

Par donnez moi, Monsieur, que je n'ai répondu sur le
 champs à votre lettre si engageante. Ce n'est que
 mon occupation pour le corps des Historiens Polonois,
 qui m'en a empêché. Je trouve vos Remarques sur
 le livre de Fontanini si raisonnables et d'une erudi-
 tion si solide, que j'aurois eu bien de la peine de re-
 cevoir votre offre de m'en faire Auteur, si ce ne fut
 aussi contre mon intention principale. C'est que je souhaits
 d'avoir une pièce de votre composition et sous votre nom
 dans notre Salle des livres. Monsieur, quoique vous
 ayez eu la bonté de m'en donner aussi la permission,
 il me reste neantmoins une difficulté à surmonter. C'est
 la langue en laquelle il vous a plu d'écrire vos Remarques,
 que j'ainerois mieux en latin. Car, outre que c'est une
 matière qui n'intéresse beaucoup les personnes, qui n'enten-
 dent pas le latin, elles doivent être luiis et des Allemans
 et des Italiens (du moins de Mr. Fontanini) dont les uns
 entendent à peu pres aussi peu du François, que les autres
 dell'Allemand. Voicy mes raisons pourquoi je ne les vou-
 drois pas ni en Allemand, ni en François. Mais comment



238v

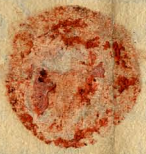
M. Krause. 8. Mars 12.

le titre d'affaire, les Remarques étant déjà écrites?
Je suis résolu de les traduire tout entier en latin: faites
moi donc, s'il vous plaît, part de votre sentiment sur cela
et vous persuadant en même temps, que personne n'est
comme moi avec tant d'empressement

Votre très obéissant et très humble
Secrétaire
H. Krause

Monsieur

Monsieur DesVignas,
les



Son Logis

